

# LES POUPEES RUSSES

## Scénario de Cédric Klapisch

Droits de reproduction et de diffusion réservés : Ce Qui Me Meut

[www.scenario-mag.com](http://www.scenario-mag.com)

Synopsis : Xavier a 30 ans. Il a réalisé son rêve d'enfance, il est devenu écrivain, mais il semble quand même un peu perdu. Il a quelques problèmes avec sa banquière. Il a également des réticences à se fixer avec une fille et enchaîne les aventures amoureuses avec inconséquence. Xavier est contraint de continuer son travail à Londres, puis à Saint-Pétersbourg. Ces nouveaux voyages lui permettront peut-être de réconcilier le travail, l'amour et l'écriture.

### [extrait]

#### 1.Carrefour devant la gare de Saint-Pétersbourg – ext. jour

Visage de Xavier en gros plan. Des voitures au premier plan passent très vite en tout sens et son visage est parfois caché par ces suites de passages aléatoires.

**Voix-off Xavier**

Donc ça, c'est moi.

On voit ensuite un autre visage. Puis d'autres...

**Voix-off Xavier**

Ça, c'est tous les gens que j'ai connus, il y a longtemps.

Avec le même système des passages de voitures en flash devant leurs visages, on découvre un à un en gros plan : Wendy, William, Isabelle, Tobias, Alessandro, Soledad, Lars.

On les voit tous ensemble. Ils attendent tous à un grand carrefour à Saint-Pétersbourg.

On voit une série de photos (issues de l'auberge espagnole).

**Voix-off Xavier**

Alors oui, bon déjà... En fait il y a 5 ans, je suis parti vivre à Barcelone. J'ai fini mes études d'économie là-bas. Voilà, en tout cas c'est là que j'ai connu tous ceux-là ; j'ai partagé un appartement avec eux pendant un an. On s'était un peu perdu de vue depuis quelques années et on s'est tous retrouvé ici à Saint-

Pétersbourg parce que William, lui, là, se marie demain avec une Russe, elle, là.

On découvre parmi eux, le visage de Natacha, une jeune fille russe d'une vingtaine d'année. Le groupe est toujours arrêté en attendant que le feu passe au vert. Xavier paraît soucieux. Il fixe intensément le petit bonhomme rouge du feu, symbolisant un piéton immobile.

**Voix-off Xavier**

Et donc... Eh ben dans quelques secondes il va y avoir un événement phénoménal dans ma vie. Mais pour que je puisse expliquer pourquoi ce truc est fondamental pour moi, le mieux c'est de revenir à, il y a un an.

**[extrait]**

**2.Chez Martine – int. soir**

Martine revient de la chambre de Lucas, pimpante. Xavier fait la gueule en faisant la vaisselle.

**Xavier**

C'était bien Rio ?

**Martine**

C'était génial, tu te rends compte qu'il y avait 216 pays représentés, tous les continents, le Tibet, le Chili, le Montenegro, le... le... Mali... c'est super émouvant d'assister à ça, t'as vraiment l'impression de faire partie de la planète quand tu vois ça...

**Xavier (en se tournant vers elle)**

Et alors ? Vous vous êtes tous mis d'accord ? vous avez réussi à sauver le monde qui court à sa perte là ?

**Martine**

Tu peux te foutre de la gueule de ça, mais c'est un fait qu'aujourd'hui la mondialisation, elle fabrique pas que du progrès et que c'est important de s'unir pour lutter contre des catastrophes qui peuvent très vite devenir inéluctable pour le destin de la planète.

**Xavier**

C'est impressionnant, t'as bien appris ton texte là...

**Martine**

Mais qu'est-ce que t'as, pourquoi t'es énervé ?

**Xavier**

Parce que, pendant que tu vas sauver le monde, moi je garde ton fils et que moi, je...

**Martine**

Toi tu quoi ? toi tu fous rien et t'as jamais rien foutu de ta vie... Tu crois que tu fais quoi avec tes petites histoires d'amour à la con ? Tu fais rêver les minettes dans les RER qui lisent leur petite bluette là... « ils s'embrassèrent devant le coucher du soleil gnagnagna... » Mais tu les fais rêver à quoi ? À de la merde en barre. Tu veux que je te dise un truc Xavier... Ce que tu fais c'est naze... Tous les trucs que t'écris depuis deux ans c'est naze... et si je te dis ça, c'est parce que moi je sais que tu vaux mieux que ça...

Mais toi tu t'en fous, tu gagnes ta thune dans ton coin, t'es pépère ça te va comme ça... Après c'est facile de faire le malin quand y'a des gens qui bougent et qui luttent contre l'exclusion, contre la pollution, contre la violence...

...Contre des vrais trucs, de la vraie vie dont c'est super facile pour quelqu'un comme monsieur de se moquer... Ça c'est sûr !

**Xavier**

Non heu...

**Martine**

Moi je suis pas comme toi, j'ai envie de... de... je sais pas, j'ai envie de servir à quelque chose sur cette planète... Pas juste de bouffer les fruits qui poussent au dessus de ma tête là, sur les arbres. Toi, t'es un parasite, t'es tranquille dans ton hamac à raconter tes petites histoires à la con... T'as raison bouge rien surtout, ça a l'air de te satisfaire...

Xavier va prendre ses affaires sans rien dire et fait mine de partir calmement. Martine comprend qu'elle a été trop loin. Elle vient vers lui et le retient. Xavier quitte son appartement sans rien dire.

**[extrait]**

### 3. Sur le palier devant chez le grand-père – int. nuit

Xavier et Isabelle arrivent devant la porte du grand-père. Ils sont super nerveux. Ils se chuchotent les dernières recommandations.

**Xavier**

Bon on est d'accord, tu restes calmes tu pètes pas les plombs à un moment, « genre je vous emmerde tous, j'suis une grosse lesbienne... »

**Isabelle** (pas à l'aise)

Arrête, en rajoute pas, j'suis là, c'est bon, je veux bien t'aider, mais oui je suis à deux doigts de tout laisser tomber, je me demande ce que je fous ici, c'est juste ridicule...

Deux personnes un peu chics passent dans le couloir

**Xavier** (prenant une voix outrancièremment bcbg)

Veux-tu que j'aille te les chercher dans la voiture, chérie ?

**Isabelle** (prenant sa voix de Fleur...)

Ce n'est pas la peine, nous irons tout à l'heure ensemble, après le repas... Mais c'est très aimable à v... c'est très aimable à toi, de... (Elle se reprend à plusieurs fois pour faire une bonne voix de Fleur) c'est très aimable à toi...

Les gens s'éloignent. Ils tombent par terre de rire ensemble devant la porte. Ils essaient de se retenir pour pas faire de bruit. Ils entendent le grand-père qui s'approche de la porte. Ils se relèvent ensemble d'un coup en s'arrêtant de rire tout net.

Le grand-père ouvre la porte.

Les deux à peine relevés, essaient de faire bonne figure.

**Le grand père**

Aaaaaahh, comme je suis content de vous voir, bonjour... je vous ai entendu arriver... Entrez, entrez... Ne restez pas devant la porte, entrez.

Les deux entrent. Isabelle manque de se casser la gueule, direct en mettant le pied avec ses talons hauts sur le parquet vitrifié.

Elle se rattrape de justesse et manque de hurler...

**Isabelle**

Put.. Bonjour... Monsieur

**Le grand père**

Bonjour... je suis très, très content de vous connaître.

**Isabelle** (faisant la Fleur)

Eh bien, moi z'aussi... Également.

**[extrait]**

**4. Chez Isabelle - int. matin**

Le lendemain. Xavier se réveille Martine est à côté de lui dans son lit.

**Martine**

Merci hein... je suis contente, d'être restée avec toi là...

Xavier regarde l'heure. Il panique.

**Xavier**

Ouais en attendant tu peux pas rester là, j'ai heu... Une copine qui doit arriver.

**Martine**

Non ben c'est bon, tu lui dis la vérité... qu'on se connaît bien et qu'on a pas baisé...

Xavier la regarde, genre : « c'est super crédible ».

**Martine**

C'est ta copine ?

**Xavier**

Ouais...

**Martine**

T'as une copine ?

**Xavier**

Non, j'ai pas vraiment de copine.

**Martine**

C'est ta copine ou c'est pas ta copine ?

**Xavier**

J'ai pas de copine, j'ai des copines, mais oui c'est ma copine, qu'est ce que tu me fais là ?

**Martine**

T'as une copine, ou t'as pas de copine ?

**Xavier** (s'énervant)

J'en ai plein, j'en ai pas, c'est bon je suis clair là ? Ça va ?

**Martine**

Oulah j'avais oublié, comment t'étais... énerve toi tout seul je m'en vais, là c'est bon.

**Xavier**

Ben oui vas-y, je te dis elle va arriver ça va être le bordel, excuse-moi mais oui j'ai ma vie et hier soir tu m'as pas complètement laissé le temps de t'expliquer pour ce matin et...

Martine soupire gonflée...

Devant la porte, Xavier (qui a juste une serviette autour de la taille) lui fait la bise brièvement avec une tête de : « casse toi »... Ils ouvrent. Kassia est là, prête à sonner... Les deux filles se regardent. Consternation générale.

**[fin extrait]**